



**Réalisation du Soi
en 2 heures...**

Harmonie dans la vie quotidienne

Le Gnani Purush

Dadashri

Introduction du ``Gnani ``

Un soir de juin 1958 aux alentours de 18 heures, Ambalal Muljibhai Patel, père de famille et entrepreneur de profession, était assis sur un banc au quai numéro 3 de la gare de Surate. Surate est une ville se trouvant au sud du Gujarat, un État fédéré indien situé à l'ouest de l'Inde. Ce qui se produisit durant les 48 minutes suivantes fut absolument phénoménal. Ambalal Muljibhai Patel expérimenta la Réalisation du Soi spontanée, durant laquelle son ego fondit complètement et pleinement. A partir de cet instant, il ne s'identifia plus à aucune des pensées, paroles et actes d'Ambalal et devint, par cette voie de la connaissance, un instrument vivant du Seigneur pour la rédemption de la race humaine. Il appela ce Seigneur : Dada Bhagwan. ``Ce Seigneur s'est pleinement et intégralement manifesté en moi`` disait-il à tous ceux qu'il rencontrait. A cela il ajoutait : ``Précisément ce Seigneur, Dada Bhagwan, réside à l'intérieur de tous les êtres vivants. La seule différence entre toi et moi est que le Seigneur s'est déjà pleinement manifesté en moi et qu'en toi, il doit encore le faire``.

Qui sommes-nous ? Qui est Dieu ? Qui gouverne le monde ? Qu'est-ce que le karma ? Qu'est-ce que la libération ? etc. Durant cet événement, les réponses à toutes les questions spirituelles de ce monde avaient été données. De cette manière, la nature a révélé la vision absolue au monde par le médium de Shree Ambalal Muljibhai Patel.

Ambalal naquit à Tarasali, une banlieue de la ville de Baroda, et grandit plus tard à Bhadran, village situé dans le Gujarat central. Son épouse s'appelait Hiraba. Bien qu'il fût entrepreneur de métier, sa vie, même avant sa Réalisation du Soi, fut absolument exemplaire aussi bien dans son foyer familial que dans ses interactions humaines. Après sa Réalisation du Soi et après qu'il eût atteint l'état de Gnani (l'Eveillé, Jnani en Hindou), son corps devint une ``institution de bienfaisance publique``.

Durant toute sa vie, il se conforma au principe selon lequel en religion il ne devrait pas y avoir d'affaires (de but lucratif), en toute affaire néanmoins il devrait y avoir de la religion. En outre, il n'accepta jamais d'argent de qui que ce soit pour son usage personnel. Il utilisait les gains de son entreprise pour emmener ses fidèles en pèlerinage dans différentes régions d'Inde.

Ses paroles formèrent la base d'une nouvelle voie directe et continue de Réalisation du Soi, nommée Akram Vignan. A l'aide de cette divine expérience scientifique originelle (Le Gnan Vidhi) il communiqua ce savoir à d'autres en l'espace de deux heures. Des milliers de personnes ont pu recevoir sa grâce par ce procédé et même aujourd'hui, un nombre croissant d'adeptes continue à recevoir cette grâce. Il nomma cette expérience Akram Vignan (voie continue, ``voyage en ascenseur``). Akram signifie de manière continue, ``comme si l'on prenait le monte-charge ou l'ascenseur`` alors que Kram veut dire s'élever pas à pas. Correctement parlé, ``Kram`` représente ici un processus spirituel par étape. Akram est considéré comme raccourci direct vers la béatitude du Soi.

Qui est Dada Bhagwan ?

Lorsqu'il expliquait à d'autres qui était Dada Bhagwan, il disait :

``Ce que tu vois devant toi n'est pas `Dada Bhagwan`. Ce que tu vois est `A.M. Patel`. Je suis un Gnani Purush et `Lui`, le Seigneur qui s'est manifesté en moi, est `Dada Bhagwan`. Il est le Seigneur à l'intérieur de chacun. Il est également en toi et en tout autre personne. En toi, il ne s'est pas encore manifesté tandis qu'en moi, il s'est pleinement manifesté. Moi-même, je ne suis pas un Bhagwan. Moi aussi, je m'incline devant le Dada Bhagwan en moi``.

Lien actuel pour obtenir la connaissance de la Réalisation du Soi (Atmagnan)

``Je vais personnellement transmettre des siddhis (pouvoirs spirituels) à quelques personnes. Car, après mon départ, ne continuera-t-il pas à y avoir des besoins dans ce domaine ? Les gens des générations futures auront besoin de cette voie, n'est-ce pas ?``

~ Dadashri

Param Pujya Dadashri, vénéré au plus haut point, avait coutume de voyager de ville en ville et de pays en pays pour donner des satsangs et communiquer de cette façon la connaissance du SOI aussi bien que la connaissance des interactions humaines harmonieuses à tous ceux qui venaient le voir. Durant ses derniers jours, en automne 1987, il donna sa bénédiction à Dr. Niruben Amin et lui transmit ses siddhis spéciaux (pouvoirs spirituels spéciaux) afin qu'elle pût poursuivre son travail.

``Tu vas devoir devenir une mère pour le monde entier, Niruben`` lui dit-il, alors qu'il la bénissait. Dadashri ne nourrissait aucun doute dans son esprit sur le fait que Niruben était exactement destinée à être cela. Elle s'était occupée de lui jour et nuit pendant plus de vingt ans avec le plus grand dévouement. En retour, Dadashri l'avait formée et préparée à cette immense tâche qu'elle allait prendre.

Après que Param Pujya Dadashri eût quitté son enveloppe mortelle le 2 janvier 1988, Pujya Niruma, nommée de cette manière affectueuse par des milliers de personnes, resta fidèle à la promesse faite à Dadashri de poursuivre sa mission de rédemption (salut) du monde et ce, jusqu' au 19 mars 2006, date à laquelle elle-même quitta son enveloppe mortelle. Elle devint la représentante de l'Akram Vignan de Dadashri et devint un instrument décisif de propagation de la connaissance de l'Akram Vignan dans le monde entier. Elle fut, elle aussi, un exemple d'amour pur et inconditionnel. Des milliers de gens de tout horizon et de tous les coins du monde ont atteint, grâce à elle, la Réalisation du Soi et se sont établis dans l'expérience de l'Âme Pure, tout en continuant à remplir leurs devoirs et obligations de tous les jours. Ils expérimentent la liberté dans l'ici et maintenant, tout en continuant à vivre leur vie dans ce monde.

Le lien des Akram Gnanis se poursuit à présent avec l'actuel maître spirituel Pujya Deepakbhai Desai, lequel a été également gratifié des Siddhis spéciaux par Pujya Dadashri afin d'enseigner au monde l'Atma Gnan et l'Akram Vignan. Il a continué à être formé et instruit par Pujya Niruma qui l'a béni en 2003 pour qu'il puisse effectuer le Gnan Vidhi. Dadashri avait dit que Deepakbhai deviendrait le décorum qui ajoutera de la splendeur au règne du Seigneur. Pujya Deepakbhai voyage, dans la tradition de Dada et Niruma, intensivement à travers les Indes et outre-mer en donnant des Satsangs ainsi qu'en transmettant la connaissance du SOI à tous ceux qui le souhaitent.

De puissants mots écrits (voir livres publiés) aident le chercheur en intensifiant son désir de liberté. La connaissance du SOI est l'objectif final de tous les chercheurs spirituels. Sans la connaissance du SOI il ne peut y avoir de libération. Cette connaissance du SOI (Atma Gnan) n'existe pas dans les livres. Elle n'existe que dans le cœur du Gnani. C'est pourquoi, la connaissance du Soi ne peut être acquise que par la rencontre d'un Gnani. Grâce à l'approche scientifique de l'Akram Vignan, même aujourd'hui, on peut atteindre Atma Gnan ; néanmoins, ce dernier ne peut avoir lieu que si l'on rencontre un Atma Gnani vivant et que l'on reçoit l'Atma Gnan (connaissance du Soi). Seule une bougie allumée peut en allumer une autre !

* * * * *

Remarque au sujet de cette traduction

Ambalal M. Patel, Gnani Purush, communément également connu sous le nom de Dadashri ou Dada, avait l'habitude de toujours dire qu'il n'est pas possible de traduire exactement en anglais ses Satsangs sur la science de la Réalisation du SOI et sur l'art des interactions avec ce monde.

Néanmoins, Dadashri a donné sa bénédiction afin que son enseignement puisse, à l'aide de traductions en anglais et dans d'autres langues, être communiqué au monde entier.

Ceci est une humble tentative de présenter au monde l'essence des enseignements de Dadashri, le Gnani Purush, et ne représente en aucun cas une traduction littérale de ses mots.

C'est une introduction élémentaire à la richesse immense de son enseignement. Note, s'il te plaît, que toutes les erreurs rencontrées dans cette traduction sont entièrement dues au traducteur.

* * * * *

Livres sur l'Akram Vignan de Dadashri 'Dada Bhagwan'

1. **Adjust everywhere**
2. **Ahimsa : Non-violence**
3. **Anger**
4. **Aptavani 1**
5. **Aptavani 2**
6. **Aptavani 5**
7. **Aptavani 6**
8. **Aptavani 9**
9. **Autobiography of Gnani Purush A.M.Patal**
10. **Avoid Clashes**
11. **Brahmacharya: Celibacy attained with Understanding**
12. **Death: Before, During & After...**
13. **Flawless Vision**
14. **Generation Gap**
15. **Harmony in Marriage**
16. **Life without Conflict**
17. **Money**
18. **Noble Use of Money**
19. **Pratikraman: The Master key that resolves all conflicts**
20. **Pure Love**
21. **Right Understanding to Help Others**
22. **Science of Karma**
23. **Science of Speech**
24. **Shree Simandhar Swami: The Living God**
25. **The Essence of all Religion**
26. **The Fault is of the Sufferer**
27. **The Guru and the Disciple**
28. **Tri Mantra: The mantra that removes all worldly obstacles**
29. **Whatever Happened is Justice**
30. **Who Am I ?**
31. **Worries**

Le magazine Dadavani est publié mensuellement en anglais.

Qui suis-je ?

La méthode exacte pour se libérer

Dadashri : Quel est ton nom ?

Questionneur : Mon nom est ``Chandulal``

Dadashri : Es-tu réellement ``Chandulal``

Questionneur : Oui.

Dadashri : ``Chandulal`` est ton nom. ``Chandulal`` n'est-il pas ton nom ? Es-tu ``Chandulal`` ou bien ton nom est-il ``Chandulal`` ?

Questionneur : C'est mon nom.

Dadashri : Alors, qui es-tu ? Si ``Chandulal`` est ton nom, alors toi, qui es-tu ? N'êtes-vous pas séparés toi et ton nom ? Si tu es séparé de ton nom, alors, qui es-tu ? Comprends-tu ce que j'essaie de te dire ? Si tu dis : ``ce sont mes lunettes``, alors toi et tes lunettes êtes séparés, n'est-ce pas ? Ne te sens-tu pas de la même manière séparé de ton nom ?

De la même façon, il n'y a rien de mal à nommer un magasin ``General Trader`` (commerçant général). Mais si maintenant, le propriétaire du magasin passait devant nous et nous nous adresserions à lui en disant : ``Hé `commerçant général`, Venez ici !`` Alors il répondrait : ``Mon nom est Jayantilal. `Commerçant général` est le nom de mon magasin``. Le propriétaire, le magasin et les marchandises se trouvant dans le magasin sont tous des entités distinctes. Qu'en penses-tu ?

Questionneur : C'est logique.

Dadashri : `Les gens insistent là-dessus : ``Non, je suis Chandulal``. Cela veut dire : ``Je suis le propriétaire du magasin et je suis également l'enseigne du magasin``. ``Chandulal`` est juste un nom qui a été donné à titre d'identification.

* Chaque fois que le nom ``Chandulal`` est utilisé, le lecteur devrait le remplacer par son propre nom.

Tu n'es pas dans l'état de l'ÂME

Cela ne veut pas dire que tu n'es pas ``Chandulal``. Tu es ``Chandulal`` mais tu es ``Chandulal`` du point de vue relatif.

Questionneur : Je suis l'*Atma* (le SOI) mais mon nom est ``Chandulal``.

Dadashri : Oui, mais si, à cet instant même, quelqu'un venait à offenser ``Chandulal``, cela t'affecterait-il ?

Questionneur : Oui, cela m'affecterait.

Dadashri : Alors, tu es ``Chandulal`` et non l'ÂME (le SOI). Si tu étais l'ÂME, cela n'aurait aucun effet sur toi – et si cela te touche, alors tu es ``Chandulal``.

Quand quelqu'un dit du mal sur ``Chandulal``, tu le prends personnellement. Quand quelqu'un raconte des choses négatives sur ``Chandulal``, alors tu vas même jusqu'à coller ton oreille contre le mur pour écouter. Si nous te demandions : ``Cher ami, qu'est-ce que le

mur a à te dire ?” Tu répondrais : “Non, ce n’est pas le mur. Là-bas, de l’autre côté, ils parlent sur moi. C’est pourquoi j’écoute”.

Bon, de qui sont-ils en train de parler ? Quelqu’un dira : “De Chandulal” Eh ! Mais Toi, TU n’es pas “Chandulal”. Si Tu es l’ÂME (le SOI), alors Tu acceptes tout ce que l’on peut bien raconter sur “Chandulal” (le non-soi).

Questionneur : En réalité, je suis simplement une ÂME, n’est-ce pas ?

Dadashri : Tu n’es pas encore devenu l’ÂME, ou bien ? Tu es encore “Chandulal”, n’est-ce pas ? “Je suis Chandulal” est une affectation incorrecte de la conviction “Je suis Chandulal” (*aropit bhaav*). La conviction de “Je suis Chandulal” s’est établie en toi. C’est cela la fausse conviction.

Tant de convictions erronées

Pas même dans ton sommeil ne disparaît la conviction de “Je suis Chandulal”. Et quand tu te maries, les gens te disent que tu es le mari de cette femme. Ainsi, tu acceptes le rôle de l’époux et tu agis en tant que tel. Après quoi, à force de répétition, tu continues à fortifier cette conviction d’être un époux. Est-ce que l’on un époux pour toujours ? Si tu divorces, es-tu encore son mari ? Toutes ces fausses convictions se sont profondément enracinées en toi.

La première fausse conviction est : “Je suis Chandulal”. “Je suis le mari de cette femme” est la deuxième fausse conviction. “Je suis un chrétien” est la troisième fausse conviction. “Je suis un avocat” est la quatrième fausse conviction. “Je suis le père de ce garçon” est la cinquième fausse conviction. “Je suis un oncle” est la sixième fausse conviction. “J’ai la peau claire” est la septième fausse conviction. “J’ai quarante-cinq ans” est la huitième fausse conviction. “Je suis un homme d’affaires” est également une fausse conviction. Quand tu dis “Je suis un contribuable” alors c’est encore une autre conviction erronée. Combien de fausses convictions de ce genre as-tu ?

“Je” à la mauvaise place

Cette conviction “Je suis Chandulal” se nomme *Ahankar* (ego). Imposer le “Je”, là où “Je” n’a pas sa place, se dit *Ahankar* (ego). Il n’y a pas de mal à dire “Je suis Chandulal” mais la conviction “Je suis Chandulal” ne devrait pas être ancrée en toi.

Si le “Je” se trouve dans son véritable “Je” (le SOI), alors ce n’est pas l’ego. Si tu crois que “Je suis Chandulal”, alors la superposition du “Je” sur “Chandulal” est l’ego. Quand tu identifies “Je” avec ton Vrai SOI (sa place appropriée), ceci n’est pas l’ego. Si le “Je” quitte sa place incorrectement positionnée (“Chandulal”) et occupe sa vraie place (l’ÂME), alors l’ego a disparu. Par conséquent, tu n’as pas à te débarrasser du “Je” mais tu dois simplement le placer dans sa position correcte.

Seul le Gnani Te montre le Vrai “JE”

Ici il est possible de savoir : “Qui suis-je”. En effet, Dieu existe et en outre, ce Dieu se trouve en toi. Pourquoi LE cherches-tu à l’extérieur ? Si quelqu’un t’ouvre la porte, alors tu peux obtenir SON *darshan* (LE “voir”). Cette porte est si bien fermée qu’il t’est impossible de l’ouvrir par toi-même. Seule une personne Réalisée (ayant Réalisé le SOI), un Gnani Purush, peut te montrer la voie et ouvrir la porte pour toi.

Tes propres erreurs deviennent ton patron (boss)

Le ``Je`` absolu en toi est Dieu. Au-delà de cela il n'y a aucun autre Dieu ou être supérieur au-dessus de toi. Il n'y a aucun pouvoir tout-puissant qui règne au-dessus de toi. Tu es totalement indépendant. Personne ne peut te blesser ou te faire obstacle. Seules tes propres erreurs peuvent te blesser ou t'entraver.

Non seulement tu n'as pas de patron mais de plus, personne ne peut te contrarier ou te faire obstacle. Il existe un nombre infini de formes de vie mais aucune d'elles n'interféra jamais avec toi. Celles qui toutefois le font, agissent ainsi à cause de tes propres erreurs. Toi-même, tu as causé des troubles dans le passé et ainsi, tu es maintenant confronté aux conséquences de tes actes passés. Je vois cela dans ma vision du Gnan. Je te le dis comme je le vois.

Dans les déclarations suivantes je garantis à toute personne sa libération : ``Tu n'as pas de patron dans ce monde. Ton patron, ce sont tes actes manqués et tes erreurs. En l'absence de ces deux derniers, tu es le ``Seigneur``/Dieu`` suprême !

Et....

``Personne ne peut jamais ``interférer*`` avec toi. Ce monde est tel que nul être vivant n'est en position de pouvoir ``interférer*`` avec autrui.``
(*S'immiscer de manière nuisible dans la vie d'autrui)

Ces deux phrases résoudre tous tes conflits et t'apporteront paix et harmonie.

L'adresse correcte de Dieu

Quelques savants me demandèrent si tout cela signifiait que Dieu n'existait pas .Je leur répondit que si Dieu n'existait pas, alors plus personne dans ce monde ne ferait l'expérience du plaisir ou de la douleur. Donc Dieu existe dans tous les cas. Ils me demandèrent où vivait Dieu. Je leur demandai où pensaient-ils qu'IL pouvait vivre. Ils montrèrent du doigt en direction du ciel. Je leur dis que là-haut il n'y avait absolument personne. Moi-même, j'y étais allé et avais vérifié cela, puisque tout le monde dit que Dieu vit là-haut. J'y ai cherché Dieu mais là-haut, il n'y a personne, à part l'immense ciel ouvert ! Personne ne vit là-haut ! Lorsqu'ils me demandèrent l'adresse correcte de Dieu, je leur dis d'écrire ce qui suit : ``Dieu est dans chaque créature, qu'elle soit visible ou invisible. Pas dans la création de l'homme ! (table, radio, etc.)``

Le principe de commodité

Tout ce qui arrive est le résultat de circonstances interdépendantes*. Un événement ne peut avoir lieu que lorsque de nombreuses circonstances sont réunies. Pourtant, tu affirmes avec égoïsme : ``C'est moi qui l'ai fait``. Tu reçois des éloges pour les choses qui marchent bien et tu accuses les autres ou la malchance lorsque les choses ne vont pas aussi bien que tu l'avais prévu. Certaines personnes accusent les circonstances négatives, n'est-ce pas ?

(* circonstances se conditionnant les unes les autres, assujetties à la loi de causalité)

Une personne est fière d'elle-même lorsqu'elle gagne de l'argent mais lorsqu'elle subit des pertes ou un échec, elle se justifie ou bien elle dit : ``Dieu est en colère contre moi``

Pendant, on ne devrait jamais accuser Dieu de quoique ce soit. Il est acceptable d'accuser un avocat ou quelqu'un d'autre. Mais comment pouvons-nous accuser Dieu ? De telles accusations provoqueront un terrible asservissement dans la prochaine vie. Est-ce que

quiconque peut accuser Dieu ? Parfois les gens donneront encore divers autres prétextes pour se dérober à leur responsabilité et acceptation de leurs propres fautes et erreurs. Personne ne veut jamais accepter ses propres fautes.

Être ``celui qui agit`` crée du karma

Questionneur : Comment pouvons-nous nous libérer de l'asservissement du karma ?

Dadashri : Le karma existe du fait de la croyance qu'il existe un ``être agissant`` (celui qui agit). L'existence de ce karma dépend directement de l'être agissant. Il n'y a pas de karma s'il n'a pas d'être agissant. Il n'y a pas d'être agissant dans l'état du ``Je`` et ainsi il n'y a aucun karma. Le karma ne peut être créé que lorsqu'il existe un être agissant. Si, en tant que ``Chandulal``, tu dis et tu crois : `` J'ai fait ceci`` ou ``J'ai fait cela ...``, tu deviens l'être agissant. Cette croyance devient ensuite un support pour le karma. Quand on arrête d'être celui qui agit, le karma n'a plus de base ni de soutien et ainsi disparaît. Par conséquent, le karma existe aussi longtemps qu'un être agissant est présent.

Pour l'instant tu crois : ``Je suis Chandulal`` (``Je`` et ``moi`` sont un). C'est la raison pour laquelle le SOI et le non-soi sont devenus un. En réalité, ces deux entités sont séparées. TU es séparé et ``Chandulal`` est séparé. Mais, jusqu'à ce que tu deviennes conscient de cette différence, que peux-tu faire ? Un *Gnani Purush* peut, au moyen de la Science de la Séparation, effectuer cette séparation pour toi. Après quoi, le TOI réel (``JE``) ne fait rien. C'est ``Chandulal`` qui continue à tout faire.

La séparation scientifique du SOI et du non-soi

Prenons l'exemple de cette bague en or qui contient un amalgame d'or et de cuivre. Qui, crois-tu, sera en mesure de séparer l'or du cuivre ?

Questionneur : L'orfèvre seul.

Dadashri : Oui, un orfèvre peut séparer l'or du cuivre parce qu'il connaît les qualités et propriétés de ces deux éléments. Pareillement, un *Gnani Purush* connaît les qualités et propriétés du SOI et du non-soi et peut ainsi séparer les deux.

Qu'est-ce que le Gnan Vidhi ?

Gnan Vidhi est le processus spécial du *Gnani* qui sépare le SOI du non-soi.

Questionneur : Qu'est-ce que le *Gnan Vidhi* ?

Dadashri : Le *Gnan Vidhi* est un processus qui sépare l'âme (le SOI) du corps (le non-soi). C'est la séparation de l'animé (*chetan*) de l'inanimé (*jada*).

Questionneur : Je comprends ce principe mais quelle est la procédure ?

Dadashri : Il n'y a rien ici qui puisse être donné. On doit simplement s'asseoir là et répéter ce que je dis, exactement comme c'est dit. (La conscience de ``Qui suis-je ?`` est atteinte après un processus de deux heures. Durant les 48 premières minutes, on prononce des phrases du *Bhed Vignan* (Science de la séparation) qui séparent le SOI du non-soi. Après quoi, durant un laps de temps d'une heure, les cinq *Agnas* (principes) te seront expliqués, avec des exemples pour les illustrer et les clarifier. On t'indiquera comment te conduire dans la vie afin de ne pas créer de nouveau karma. Tu apprendras ensuite

comment dissiper ton karma passé en douceur. La conscience d'être l'ÂME Pure persistera continuellement en toi).

Le seul objectif digne d'être poursuivi

Questionneur : Quel objectif devrait poursuivre l'être humain ?

Dadashri : La libération devrait être notre seul objectif. Tu veux vraiment la libération, n'est-ce pas ? Combien de temps veux-tu encore continuer à errer sans but ? Tu n'as fait que ça durant d'innombrables vies. Il n'y a plus aucun endroit dans lequel tu pourrais errer. Tu as erré sans but entre différents *gatis* : *janwar gati* (royaume animal), *manushya gati* (forme humaine) et *devagati* (forme divine).

Pourquoi devais-tu endurer de telles errances infinies ? Parce que tu ne connaissais pas ta véritable identité ; tu ne connaissais pas la réponse à : ``Qui suis-je ?''. Ne devrais-tu pas connaître ton Vrai SOI ?

Aucun effort n'est requis pour la Réalisation du SOI

Moksha (libération finale du cycle de naissance et de mort) signifie réaliser ta nature réelle (le SOI). La vie relative à ce monde signifie s'éloigner du SOI. Lequel des deux est le plus facile ? Réaliser ton vrai SOI n'est pas difficile, mais la vie relative à ce monde, qui t'éloigne de ton SOI, est toujours difficile. *Moksha* est plus facile que préparer *khichdee* (un repas provenant du Gujarat préparé à partir de riz et de lentilles). Mais il te faut trouver un *Gnani Purush* qui puisse t'offrir *moksha*. Sinon, tu n'atteindras jamais *moksha*, même après avoir erré à travers d'innombrables réincarnations.

Durant la première phase de *Moksha*, tu expérimentes l'absence de souffrance de ce monde ; tu restes insensible face au malheur de ce monde. Au milieu d'*Upadhi* (souffrance qui t'est imposée par d'autres personnes ou par des facteurs externes), tu expérimentes *Samadhi* (être libre de toute souffrance et expérimenter l'état de la propre béatitude). Ceci est la première phase de *Moksha*. La deuxième phase de *Moksha* (ultime libération) est atteinte lorsque l'on est libéré du cycle interminable de naissance et de mort, après que tout le karma ait été complètement épuisé. La première phase de *Moksha* devrait être atteinte dans l'ici et maintenant. J'expérimente cette première phase de *Moksha* tout le temps. *Moksha* devrait être tel que même en vivant au milieu des choses de ce monde, on reste insensible à elles. Un tel état de *Moksha* est possible grâce à l'*Akram Vignan* !

Les forces exceptionnelles de l'Akram gnan

Il t'est possible d'atteindre *Atmagnan* (connaissance du SOI, Réalisation du SOI) même en vivant avec ta femme et tes enfants. Tu peux atteindre *Atmagnan* tout en vivant la vie de ce monde et en accomplissant ton devoir parental et tes autres devoirs. Moi-même, qui vis également la vie de ce monde, je peux faire en sorte que tu atteignes cet état. De quelles autres garanties as-tu encore besoin ?

C'est une voie exceptionnelle. Elle ne nécessite aucun effort de ta part. Je te remettrai ton Atma entre les mains ; tout ce qui reste est, de ton côté, de savourer la béatitude de cette expérience. Tu ne créeras plus aucun nouveau karma. Tout d'abord, la libération de l'état d'ignorance survient et puis, après une paire de vies, le *Moksha* final se réalise.

Durant le *Gnan Vidhi*, le karma léger et de nombreux *Avarans* (couches d'ignorance couvrant l'âme) sont détruits. A ce moment, par la grâce divine, on devient conscient du SOI. Une fois éveillée, cette conscience* ne s'en ira plus jamais. Le *Pratiti* (la conviction ``Je suis le SOI Pur'') sera toujours présent dans cette conscience éveillée. L'expérience du SOI est

la destruction de l'expérience de ``Je suis ce corps``. Lorsque l'expérience de ``Je suis ce corps`` disparaît, alors plus aucun nouveau karma ne se liera à toi.

*Conscience constamment en éveil et attentive à tout, sans intervention de l'esprit / pure Attention

La ligne de démarcation entre le SOI et le non-soi

En raison de l'*Akram Vignan*, voie continue vers la Réalisation du SOI qui s'oppose à la traditionnelle voie *Kramic* (voie pas à pas), tu es capable, dans un délai très court, d'atteindre cet état *Samkit* (Réalisation du SOI). *Akram Vignan* est la Science qui trace une ligne de démarcation exacte entre ce que TU es et ce que TU n'es pas, entre le SOI Réel et le soi relatif. Il définit clairement leurs propriétés et leurs caractéristiques. Cette exacte démarcation produit des résultats immédiats et empiriques (expérimentaux).

Comment devrait-on faire Pratikraman ?

Si tu as dit et fait quelque chose qui a blessé d'autres personnes, c'est un acte d'agression. C'est *Atikraman* et par conséquent *Pratikraman* devrait être fait. *Pratikraman* signifie s'excuser intérieurement et demander pardon à l'autre personne : ``J'ai commis cette faute. Je comprends que c'est faux et je prends la décision de ne plus répéter cette faute.`` Une telle promesse doit être faite. Si tu commets à nouveau cette faute alors tu dois à nouveau te repentir, t'excuser et demander pardon. Tu dois faire cela dès que tu réalises ta faute. De cette manière tes fautes diminueront et cesseront peu à peu.

Alors, comment devrions-nous faire *Pratikraman* à l'égard d'un individu ? Prends conscience de *Shuddhatma* (Âme Pure) qui est absolument séparée des pensées, de la parole, des actions, du *bhaavkarma* (karma qui se crée), du *dravyakarma* (karma subtil qui se décharge) et du *nokarma* (karma neutre qui se décharge) de cette personne ; prends également conscience de *Shuddhatma* (Âme Pure) qui est séparée du nom et de tous les attachements associés au nom de cette personne. Rappelle-toi de cette manière l'Âme Pure de cette personne. Ensuite ``Chandulal`` doit se rappeler sa faute (*Alochana*), se repentir de sa faute, demander pardon (*pratikraman*) et faire la promesse obligée de ne plus répéter cette faute (*Pratyakhyan*). TOI, le *Shuddhatma* (l'Âme Pure), TU dois rester le Connaisseur-Observateur de la manière dont ``Chandulal`` fait *pratikraman* et, avec quel degré de sincérité il l'exécute.

* * * * *

Adapte-toi partout

Assimile cette phrase

Intègre cette phrase ``adapte-toi partout`` dans ta vie et la paix s'établira. Si dans cet âge effrayant du *Kaliyug* (actuel cycle de temps) tu n'arrives pas à t'adapter, alors tu seras perdu.

Si tu n'apprends rien d'autre dans la vie mondaine, cela n'a pas d'importance, mais apprendre à s'adapter est une nécessité. Tu traverseras toutes les difficultés de la vie avec légèreté si tu t'adaptes à tous ceux qui ne s'adaptent pas à toi. Une personne qui sait s'adapter aux autres ne souffre pas. Adapte-toi partout. S'adapter à tout un chacun est l'ultime religion. De nos jours, il existe différents *prakrutis* (personnes ayant différentes personnalités, caractéristiques, penchants etc.), aussi, comment veux-tu entretenir de bons rapports avec eux sans t'adapter ?

Quand des personnes âgées entrent dans une maison, ils commencent généralement à faire toutes sortes de commentaires et critiquent les choses des générations plus jeunes, comme par exemple leur chaîne stéréo etc. Ils sont tellement indiscrets et se mêlent de tout. Les temps changent, aussi comment peuvent-ils s'attendre à ce que les jeunes vivent sans ces commodités ? Quand ils voient quelque chose de nouveau, ils la désirent tout simplement. S'il n'y a rien de nouveau, alors pour quoi vivront-ils ?

La crème glacée ne te dit pas de t'enfuir devant elle. Ne la mange pas si tu n'en as pas envie. Les gens plus âgés continuent à éprouver du ressentiment. Toutes ces différences d'opinions existent en raison de l'évolution des temps. Les jeunes agissent conformément à leurs temps.

Par conséquent, il faut s'adapter selon les époques. Si ton fils rentre à la maison et porte une nouvelle sorte de chapeau, ne lui demande pas d'une voix irritée : ``Où as-tu trouvé ça ?`` Au lieu de cela, adapte-toi et demande-lui gentiment : ``Mon fils, d'où te vient ce nouveau joli chapeau ? Était-il cher ?`` C'est de cette façon que tu devrais t'adapter.

Notre religion déclare que l'on doit voir de l'agrément dans les désagréments. Par exemple, une nuit je m'aperçus que le drap était sale, aussi je fis l'ajustement dans mon esprit, à savoir qu'il était très agréable et douillet. Je commençai alors à m'y sentir très à l'aise dedans. C'est la connaissance acquise au moyen de nos cinq sens qui nous laisse percevoir les désagréments.

Tu souffres en raison de tes opinions sur le bien et le mal. Tu dois les tenir sous contrôle. Lorsque nous disons que quelque chose est bien, d'autres choses deviennent comparativement mauvaises et nous commençons à être contrariés. Quoi que les gens disent, que ce soit vrai ou pas, nous devrions nous adapter. Si quelqu'un me disait que je n'ai absolument aucun bon sens, je m'adapterais immédiatement en disant : « Tu as raison. J'ai toujours été un peu lent. Tu viens de t'en rendre compte aujourd'hui, alors que moi, je le sais depuis mon enfance. » Si tu réagis de cette façon, tu éviteras les conflits. Ils ne t'importuneront plus jamais.

S'adapter à l'épouse

Ta femme est en colère contre toi parce que tu as été retenu au travail et tu es rentré tard à la maison. Elle exprime sa désapprobation en criant : ``Tu es en retard. Je ne peux plus tolérer cela.`` Elle est de mauvaise humeur, alors tu devrais dire : ``Oui, ma chérie, tu as parfaitement raison. Si tu me dis de repartir, alors je le ferai. Si tu me dis de rester ici et de m'asseoir, je resterai ici et m'assiérai.`` Elle répondra : ``Non, ne repars pas. Reste donc tranquillement ici.`` Puis tu lui dis : ``Si tu me le dis alors je vais prendre mon souper ou bien je vais aller dormir``, à quoi elle répondra : ``Non, reste dîner.`` Cela s'appelle s'adapter. Le

lendemain matin, tu auras droit à une tasse de thé chaud. Si tu étais devenu furieux, elle aussi aurait réagi avec mécontentement et le matin suivant, elle aurait, dans sa colère, renversé la tasse de thé sur toi. Sa bouderie aurait continué durant les trois jours suivants.

S'adapter durant les repas

L'idéale façon d'interagir dans la vie quotidienne implique de s'adapter partout. Ce temps précieux sert à ton évolution spirituelle. Ne crée aucune différence. Je te donne ces mots : ``Adapte-toi Partout !`` Si le *khadi* (soupe chaude préparée à partir de babeurre) est trop salé, alors tu devrais te rappeler ce que Dada a dit au sujet de l'adaptation. Manges-en un peu. Tu peux même demander quelques cornichons si tu veux, mais ne te dispute pas. À la maison, il ne devrait y avoir aucun conflit. Savoir s'adapter durant les situations difficiles de la vie procurera l'harmonie.

Si tu ne l'aimes pas, accepte-le tout de même

Adapte-toi à la même personne qui ne s'adapte pas à toi. Si dans la vie quotidienne d'une femme et sa belle-fille ou vice versa il y a des inadaptations, alors celle qui souhaite échapper au cercle vicieux de la vie mondaine, devrait s'adapter. Même entre un époux et sa femme, quand l'un persiste à détruire toutes choses, l'autre doit tenter de tout réparer. C'est le seul moyen de maintenir la paix dans une relation. Dans ce monde relatif, il est inutile de persévérer dans ton point de vue. L'être humain devrait savoir s'adapter partout.

L'améliorer ou bien t'adapter à elle ?

Comme la vie serait belle si tu t'adaptais à l'autre personne en toute situation. Après tout, qu'emportons-nous avec nous quand nous mourons ? ``Je vais la remettre sur le droit chemin``, dit-il. Si tu essaies de la faire trop plier, toi aussi, tu deviendras tordu. N'essaie pas d'améliorer ta femme. Accepte-la simplement comme elle est. Ce serait une autre affaire si tu avais une relation permanente avec elle, de vie en vie. Qui sait où elle se trouvera dans sa prochaine vie ? Vous allez tous deux mourir à des moments différents. Ton karma est différent du sien. Si tu réussis à l'améliorer durant cette vie, elle sera la femme d'un autre dans sa prochaine vie.

Par conséquent, n'essaie pas de la changer. Elle non plus ne devrait pas essayer de te changer. Quoi qu'elle soit, elle est aussi bonne que l'or. Tu as beau t'y efforcer, tu ne pourras jamais améliorer le *prakruti* (caractéristiques inhérentes) de quelqu'un d'autre. Peu importe avec quelle intensité tu tentes de redresser la queue d'un chien, elle restera toujours courbée. Sois donc prudent et laisse-la être ce qu'elle est. Adapte-toi partout.

Adapte-toi aux personnes difficiles

La définition même de la vie mondaine idéale est l'adaptation. Même les voisins le remarqueront et diront : ``Dans tous les ménages il y a des conflits, excepté dans celui-ci !`` Tes énergies doivent être cultivées, particulièrement à l'égard de ceux avec lesquels tu ne t'entends pas bien. Avec les personnes avec lesquelles tu t'entends bien, ces énergies sont déjà existantes. L'incapacité de s'adapter est une faiblesse. Pourquoi m'est-il possible de m'entendre avec tout le monde ? Plus tu t'adaptes, plus tes énergies augmenteront et plus tes faiblesses s'atténueront. La compréhension véritable ne peut prévaloir que lorsque toutes les fausses compréhensions sont détruites.

Tout le monde s'entend bien avec les gens qui sont faciles à vivre et de bonne humeur. Mais si tu apprends à entretenir de bons rapports avec des personnes difficiles, entêtées et hargneuses, alors tu as réellement accompli quelque chose. Perdre son sang-

froid ne sert à rien. Rien dans ce monde ne te ``conviendra``. Cependant, si tu lui ``conviens``, le monde sera meilleur. Si tu cherches à l'``adapter`` à toi, il sera ``déformé``. Adapte-toi partout.

Nous devons être capable de convaincre même les personnes les plus entêtées et les plus désagréables. Si, à la gare, nous avons besoin d'un porteur et que ce dernier chicane sur le prix, nous devons régler cette affaire en lui donnant quelques Euros supplémentaires. Si nous ne le faisons pas, nous n'aurons plus qu'à porter nous-mêmes nos bagages.

N'accuse pas, adapte-toi

A la maison, on doit savoir comment s'adapter. Si tu rentres tard du *satsang* à la maison, que va dire ta femme ? ``Tu devrais garder l'œil sur l'heure.`` Qui a-t-il de mal à rentrer un peu plus tôt à la maison ? Pourquoi l'époux souffre-t-il de cette manière ?

C'est le résultat du compte karmique de sa vie passée. Dans sa vie antérieure, il a souvent accusé d'autres personnes. En ce temps-là, il était au pouvoir. Maintenant tu es impuissant, alors adapte-toi sans te plaindre. Fais dans cette vie « plus-minus » (terminologie de Dadashri pour neutraliser les vieux comptes). Il est préférable de ne jamais accuser qui que ce soit. Si tu deviens un accusateur, tu seras toi-même accusé. Nous ne voulons rien à voir avec tout cela. Si quelqu'un t'insulte, accepte-le. Crédite-le sur ton compte. Qu'en penses-tu ? Est-il bien d'être un accusateur ? Pourquoi ne pas s'adapter dès le départ ?

Si un époux et sa femme s'obligent fermement à s'adapter, alors ils trouveront une solution. Si l'un persiste, l'autre doit s'adapter en cédant. Si tu ne t'adaptes pas, il se peut que tu deviennes fou. L'harassement répété d'autres personnes est la raison de cette folie.

Celui qui a appris l'art de s'adapter, a trouvé la voie de l'éternelle béatitude. Gnan signifie s'adapter aux situations quotidiennes de la vie. Cela sera son triomphe.

Tu commets une erreur lorsque tu critiques la cuisine de ta femme. Tu ne dois pas faire ça. Tu parles comme si toi-même, tu ne faisais jamais aucune erreur. Tu dois t'adapter à la personne avec laquelle tu as pris l'engagement de passer ta vie. Si tu blesses quelqu'un, comment peux-tu alors te qualifier de disciple de la religion du Seigneur Mahavira ?

À la maison, personne ne devrait être blessé

Certaines personnes ont l'habitude d'aller se coucher tard alors que d'autres vont se coucher tôt. Comment peuvent-ils s'entendre entre eux ? Que se passerait-il si tous vivaient en tant que famille sous le même toit ? À la maison, quelqu'un pourrait dire : ``tu es un idiot``. À un tel moment, tu devrais simplement savoir que cette personne ne fait qu'utiliser ce genre de langage. C'est de cette manière que tu t'adaptes. Si tu retournes cette insulte, tu t'épuiseras toi-même et le conflit continuera. Cette personne est ``entrée en collision`` avec toi, mais si tu te disputes avec elle, alors cela prouve que toi aussi, tu es aveugle.

Je comprends le *prakuti*, alors, même si tu essaies de te disputer avec moi, j'éviterai cela. Je ne permettrai pas que cela se produise. Sinon tous deux souffriront dans ce conflit. Par conséquent, à la maison, reconnais le *prakuti* de chacun.

Les conflits n'apparaissent pas tous les jours. Ils ne surviennent que lorsque ton karma passé est prêt à produire ses effets. Lorsque cela arrive, adapte-toi. Si une dispute a lieu entre ta femme et toi, rends-la heureuse en l'invitant par la suite à dîner à l'extérieur. A partir de maintenant, plus aucune tension ne devrait persister dans tes relations.

Tu devrais manger tout ce que l'on te sert dans ton assiette. Tout ce qui t'est servi, est ton compte. Dieu a dit que, si tu évites de manger ce qui t'est servi dans ton assiette, ce sera ta perte. Aussi, même s'il y a des choses dans mon assiette que je n'aime pas particulièrement manger, j'en mangerai tout de même un peu. Si je n'agis pas ainsi, je vais créer des difficultés de deux manières. Premièrement, la personne qui a préparé et servi le repas se sentira offensée et blessée. Et deuxièmement, le repas lui-même protestera : ``Qu'ai-je fait de mal ? On m'offre à toi, alors pourquoi m'insultes-tu ? Sers-toi autant que tu désires, mais, je t'en prie, ne m'offense pas !''. Ne devrions-nous pas lui montrer quelque respect ? Si quelqu'un me donne quelque chose que je n'aime pas, même dans ce cas, je respecterai son souhait.

Comment peux-tu être qualifié d'être humain si tu ne sais pas comment t'adapter ? Ceux qui s'adaptent aux circonstances (situations qui se présentent) n'auront aucun conflit à la maison. Si tu veux jouir des avantages de la compagnie de ta femme, alors il faut t'adapter. Sinon, tu créeras de l'animosité.

La vie des êtres humains doit être déterminée par certains principes. Nous devons agir en fonction des circonstances présentes. Celui qui s'adapte en fonction des circonstances, devrait être applaudi et respecté.

Si l'on sait comment s'adapter à toute situation, alors on a la libération entre les mains. C'est une arme géniale.

Celui qui a la vraie foi, s'adapte

Quel est le signe de la vraie connaissance ? Quand à la maison, aucune autre personne ne s'adapte, alors, celui qui possède la véritable connaissance, s'adapte. S'adapter en toutes situations est un signe de connaissance véritable. Je te montre comment vivre dans ce monde et comment atteindre la libération. Mon objectif est de réduire tes problèmes et tes obstacles.

Quoi que tu dises, cela devrait être acceptable pour l'autre personne. Si ce que tu dis ne lui convient pas, alors c'est de ta faute. Tu ne peux t'adapter que si tu corriges tes fautes. Le message du Seigneur Mahavira est que l'on doit s'adapter partout. Ne pas s'adapter est de la sottise. L'adaptation est justice. Toute sorte d'entêtement (être attaché à son propre point de vue) n'est pas justice.

Personne ne s'est jamais mal adapté à moi. Et ici, juste quatre personnes d'un foyer familial n'arrivent pas à s'adapter les unes aux autres. Vas-tu apprendre à t'adapter ? N'est-il pas possible de s'adapter ? Tu apprendras de tout ce que tu observes. La loi de ce monde est que tu apprendras de ce que tu observes. Personne n'a besoin de t'enseigner ceci.

Même si tu ne sais que peu de choses dans ce monde, ce n'est pas un problème majeur. Il se peut également que tu n'aies que très peu de connaissances dans ton domaine professionnel. Cela non plus n'est pas grave, mais il est essentiel que tu saches comment t'adapter. Tu dois apprendre cela, sinon tu souffriras. Profite de ce message et tires-en le meilleur parti.

Évite les affrontements

N'entre pas en conflit

``N'entre en conflit avec personne – essaie d'éviter cela``

Si tu assimiles ces mots qui sont les miens, tu atteindras la libération. L'exacte assimilation d'une seule phrase de moi, te conduira à la libération. Même si tu n'absorbes qu'un seul mot de moi, tel qu'il est, ton travail sera effectué. Il est essentiel que ces mots soient assimilés tels qu'ils sont.

Le dévouement spirituel à l'égard d'un simple mot de moi, même durant un seul jour, produira une énorme énergie intérieure. En toi résident des énergies illimitées capables de résoudre toutes sortes de conflits, quelle que soit leur ampleur.

Chaque fois que tu entres en conflit avec quelqu'un involontairement ou bien d'une autre manière, tu dois résoudre le problème avec calme et t'en aller, sans créer aucune animosité.

La Réglementation de la circulation permet d'Éviter les Accidents.

Dans toutes les confrontations, les deux parties souffrent. Si tu blesses qui que ce soit, toi aussi, tu souffriras inévitablement au même moment. Je te donne l'exemple de la raison qui se cache derrière la réglementation de la circulation. Si tu provoques un accident, il se pourrait que tu finisses par en mourir, puisque les collisions peuvent être mortelles. De la même manière, ne crée aucun conflit durant tes interactions de la vie quotidiennes car il y a toujours des risques encourus.

Si quelqu'un vient à toi et commence à utiliser des mots rudes et offensants, alors tu dois être vigilant et tu dois éviter tout conflit. Il se peut qu'au départ cela ne te touche pas mentalement, néanmoins, si tu prends conscience d'un sentiment intérieur désagréable qui te gêne, alors tu dois réaliser que l'esprit de l'autre personne est en train d'affecter le tien. Aussi, il te faut sortir de cette situation. Dès que ta compréhension se développe, tu seras en mesure d'éviter tout conflit. On ne peut atteindre la libération qu'en évitant tout conflit.

Le monde a été créé par les conflits et perpétué par la vengeance. Chaque être humain, en réalité, chaque créature vivante est capable de nourrir un esprit de vengeance. Partout où il y a des conflits exagérés, ils ne te quitteront pas sans avoir préalablement couvé une vengeance contre toi. Quel qu'il soit, il te gardera rancune. C'est ainsi parce qu'en tout un chacun une âme est présente et la force de l'âme est la même chez tous. Lors d'un conflit, un être vivant peut, en raison d'une faiblesse relative, lâcher prise et souffrir, néanmoins, une rancune intérieure s'est établie. Cette rancune va semer une graine de vengeance qui s'exprimera lors de la prochaine vie.

Si une personne parle de trop, quoi qu'elle dise, cela ne devrait éveiller aucun conflit en nous. Ceci est religion. Oui, en effet, il peut y avoir toutes sortes de mots. Bien qu'étant une pré-condition, les mots ne sont toutefois pas la cause d'apparition de conflits. Les gens ont l'habitude de se quereller tout le temps. Dire quelque chose de fâcheux à quelqu'un pour gratifier notre propre ego, est la pire de toutes les offenses. Seul celui qui rejette une telle manière de s'exprimer, est digne d'être considéré comme un être humain.

Trouve une solution, ne supporte pas

Éviter un conflit ne veut pas dire tolérer. Ta capacité de supporter est limitée. Combien peux-tu tolérer ? Ce serait la même chose que de vouloir comprimer un ressort.

Combien de temps un ressort peut-il rester comprimé ? Par conséquent, n'apprends pas à tolérer. Apprends comment parvenir à une solution. En état d'ignorance, l'on n'a pas d'autre choix que celui de tolérer les choses. Tôt ou tard, le ressort comprimé rebondira et causera de nombreux dégâts.

Quoi que tu aies à supporter du fait d'autrui, cela est dû au compte karmique de ta vie passée. Tu ne sais pas d'où provient ce compte, ainsi tu présumes qu'il s'agit de quelque chose de nouveau en train d'être dirigé contre toi. Personne ne crée de nouveaux comptes. Ce sont uniquement les anciens comptes (karma de la vie antérieure) qui te reviennent. L'autre personne n'est qu'un instrument te permettant de régler les comptes *karmiques* de ta vie passée.

Tu es entré en conflit...à cause de ta propre faute !

Quels que soient les conflits que tu rencontres dans ce monde, ils sont dus sans aucune exception à tes propres erreurs. Il n'y a personne d'autre à blâmer. Les gens entrent en conflit d'une manière ou d'une autre. Si on leur demandait : ``Pourquoi t'es-tu disputé ?'', la réponse serait : ``Parce lui-même l'a fait (s'est disputé avec moi) !'' Ainsi, il est aveugle et toi, tu viens juste de devenir aveugle en te heurtant à lui.

S'il y a un conflit, tu devrais comprendre que tu as bien dû faire quelque chose pour le provoquer. A partir du moment où tu prends conscience que c'est ta propre erreur, tu auras la solution et le puzzle sera résolu. Si tu continues à chercher la faute chez l'autre personne, ton puzzle persistera. Si nous croyons et acceptons d'être en faute, nous nous libérerons de ce monde. Il n'y a pas d'autre solution. D'essayer de résoudre ce conflit d'une autre manière ne fera que t'impliquer davantage et c'est là précisément l'activité de ton ego subtil. Pourquoi cherches-tu des remèdes ? Si quelqu'un te dit que tu as tort, tu devrais l'accepter et dire : ``Je l'ai toujours su.''

Si tu entres en conflit avec quelqu'un, c'est le signe de ta propre ignorance. Dieu ne s'occupe pas de ce qui est vrai ou faux. Il ne s'occupe que de voir si une situation a abouti à un conflit ou non. En ce qui concerne Dieu, il n'y a pas de vrai ou de faux.

Suppose qu'un enfant te jette une pierre et que tu saignes à cause de la blessure que tu as subie. Comment réagirais-tu face à cet enfant ? Tu serais furieux contre lui bien qu'il ait regretté son geste. Que se passerait-il si tu étais blessé par une chute de pierres ? Dans ce cas, tu ne serais pas en colère puisque personne n'aurait jeté cette pierre sur toi. Qui est responsable de cette pierre qui te tombe dessus, du haut de la colline ?

Science digne d'être comprise

Questionneur : Je veux éviter tout conflit, néanmoins, que dois-je faire lorsque quelqu'un vient délibérément se quereller avec moi ?

Dadashri : Si tu te bats avec ce mur, combien de temps peux-tu continuer à te battre ? Si tu te blesses à la tête en te cognant contre un mur, te mets-tu à lui crier dessus ou à le frapper ? Dans le même ordre d'idées, considère ton adversaire comme un mur. Alors, est-il besoin de le blâmer ? Nous-mêmes, nous devons comprendre que l'autre personne est semblable à un mur. En agissant ainsi, tu éviteras tout problème.

Si le mur avait un quelconque pouvoir, toi aussi, tu en aurais un. Est-il en mesure de te confronter ? Il en va de même pour qui que ce soit d'autre. Quel que soit le compte (karmique) avec lequel ta femme est venue, elle ne te quittera pas avant de l'avoir préalablement réglé. Elle est simplement un instrument te permettant de régler ton compte. Tu ne peux pas échapper à ce dernier. A quoi cela sert-il de crier ou de se plaindre quand elle n'a aucun contrôle sur ses paroles ? Par conséquent, deviens toi-même comme un mur.

Si tu persistes à injurier ta femme verbalement, le Dieu en elle en prendra note. En revanche, si tu deviens comme un mur lorsqu'elle t'insulte, le Dieu en toi t'aidera.

Il n'y a aucune différence entre se heurter contre un mur et entamer une polémique avec quelqu'un au sujet de divergences d'opinions. C'est fondamentalement la même chose. Tous deux sont aveugles. Une personne se cogne contre un mur car elle ne peut pas voir ce qui se trouve devant elle, et une personne entre en conflit car elle ne parvient pas à trouver une solution et se trouve ainsi en désaccord. Nous devrions comprendre que cette colère, cet orgueil, cette tromperie et cette cupidité surgissent en raison de notre incapacité de voir ce qui est visible. Ce n'est pas la faute du mur mais de la personne qui a été blessée par lui. Tous, ne sont que des murs. Toutes les situations sont semblables à des murs. Si tu te heurtes à un mur, tu ne cherches pas à savoir qui est en faute. Il n'y a pas lieu de démontrer qui a raison et qui a tort.

À cause des conflits, non seulement tu serais blessé à l'instant même mais de plus ta journée entière serait ruinée. Qui plus est, tu renoncerais dans ta prochaine vie à renaître en tant qu'être humain. La vie sous forme humaine ne peut se manifester qu'aussi longtemps que la bonté et la décence existent en toi. Mais si tu conserves une nature bestiale en luttant et en enfonçant tes cornes dans d'autres personnes, seras-tu alors digne de renaître sous forme humaine ?

Le conflit est un signe d'ignorance

Qu'est-ce qui provoque les conflits ? L'ignorance ! Si tu as un conflit avec qui que ce soit, c'est un signe de ta propre faiblesse. Ce ne sont pas les gens qui sont en faute. Ils ne causent jamais de divergences d'opinions. Les divergences d'opinions sont de ta propre faute. Si quelqu'un se heurte à toi de manière intentionnelle, tu devrais lui demander pardon (à lui ou à elle). Là où existe un conflit, c'est de ta propre faute.

Les conflits réduisent la puissance spirituelle

S'il y a quoi que ce soit qui épuise totalement l'énergie spirituelle, ce sont bien les conflits. Si tu t'embrouilles dans les disputes, c'en est fait de toi ! Si quelqu'un tente de te provoquer, tu devrais te contenir. Il ne devrait y avoir aucun conflit. Evite les conflits à tout prix; même si cela doit t'en coûter la vie ! On ne peut atteindre la libération que s'il n'existe aucun conflit. Si tu apprends à éviter d'entrer en conflit avec qui que ce soit, tu n'auras même pas besoin de gourou ou d'autre médiateur. En l'espace d'une ou de deux vies, tu atteindras la libération. Lorsque quelqu'un décide et maintient la ferme résolution de ne pas vouloir s'impliquer dans quelque querelle que ce soit avec d'autres, alors c'est le commencement de la véritable croyance (*samkit*). Je lui garantis qu'il l'obtiendra. On peut soigner les traces physiques d'un conflit à l'aide de la médecine, mais qui sera en mesure d'effacer les marques d'un conflit laissées sur l'esprit ou l'intellect ? Elles ne guériront jamais, pas même après une période de mille vies.

Toutes les énergies que tu as perdues lors de conflits créés dans ta vie antérieure te reviennent à présent. Prends garde de ne pas créer de nouveaux conflits sinon tes énergies, même celles acquises à l'instant présent, seront à nouveau perdues. Cependant, en l'absence de conflit, tes énergies augmenteront continuellement.

C'est à cause de l'esprit de revanche que les conflits existent dans ce monde. La source de tous les conflits de ce monde est la vengeance. Celui qui a mis fin à l'esprit de vengeance et aux conflits est libéré. L'amour n'a aucun obstacle. Quand l'hostilité et l'animosité disparaissent alors l'amour prévaut.

Le bon sens – ``applicable partout``

Si quelqu'un essaie d'entrer en conflit avec toi et que toi néanmoins, tu ne te heurtes pas à lui, alors le bon sens (l'esprit sain) apparaîtra. Si tu entres en conflit avec lui, tu perdras ton bon sens. De ton côté, il ne devrait y avoir aucune mésentente. Ton bon sens se révélera lorsqu'une autre personne sera en désaccord avec toi. La force de l'âme est telle qu'elle te montrera comment te conduire durant les périodes de mésentente. Une fois révélé, ce savoir de l'âme ne te quittera plus. De cette manière, tu acquerras plus de bon sens. Si de temps en temps, tu entres en conflit, tu peux en effacer les conséquences en effectuant *pratikraman* (demander pardon avec sincérité). Au cas contraire, il y aura de graves conséquences.

Penser négativement au sujet d'un mur ne te causerait que peu de préjudice puisque la perte ne serait qu'unilatérale, alors qu'une seule pensée négative à l'égard d'un être vivant serait très préjudiciable. Les pertes seront en effet subites des deux côtés. Mais, si nous faisons *pratikraman* aussitôt après, nos fautes seront effacées. Par conséquent, là où il existe des désaccords, fais *pratikraman* de sorte qu'ils puissent prendre fin.

Partout où que tu te trouves, évite les conflits. En provoquant des conflits, tu pourris cette vie et de plus tu ruines également ta prochaine vie. Celui qui ruine cette vie, ruine définitivement celle à venir ! Si cette vie s'améliore, il en sera de même la vie suivante ! Si nous ne rencontrons aucun problème dans cette vie, alors nous devrions savoir que la prochaine vie sera également libre de tout problème !

A ceux qui n'entrent en conflit avec personne, je garantis qu'ils atteindront *moksha* en l'espace de trois vies. Si tu entres en conflit, il te faut faire *pratikraman*. Tous ces affrontements persisteront tant que les relations sexuelles continuent. Le sexe est à l'origine de tous les conflits. Celui qui maîtrise ses instincts sexuels, maîtrise tout. Un tel homme impressionne tous ceux qui le voient.

Quoi qu'il soit arrivé, c'est Justice.

La nature est toujours juste.

Questionneur : ``La nature est juste``, sur quoi repose cette affirmation ? Il doit exister un certain fondement lui permettant de demeurer juste, n'est ce pas ?

Dadashri : La nature est toujours juste. Elle n'a jamais été injuste, pas même l'espace d'une fraction de seconde. La justice qui prédomine dans les tribunaux peut parfois être injuste, la justice de la nature, quant à elle, est toujours exacte.

Si tu acceptes la justice de la nature et comprends que ``quoi qu'il soit arrivé, c'est justice``, tu atteindras la libération. Néanmoins, Si tu remets la justice de la nature en question, tu attireras confusion et souffrance. De croire que la nature est toujours juste se nomme Gnan (véritable connaissance). Comprendre les choses ``telles qu'elles sont``, est Gnan lui-même, et ne pas comprendre les choses ``telles qu'elles sont``, est ignorance (*agnan*).

Les guerres, les conflits et la discorde dans le monde sont le résultat de l'aspiration humaine à la justice. Le monde est une expression parfaite de justice. Il est inutile d'y chercher ta propre justice. Tout ce qui s'est produit et tout ce qui est en train de se produire est soi-même justice. Dans leur quête de justice, les hommes ont créé des lois et des tribunaux mais ils sont insensés de prétendre pouvoir y trouver la justice. On devrait simplement « observer » ce qui arrive. Cela est justice. Justice et injustice sont les effets des comptes karmiques de notre vie antérieure, mais les hommes tentent de relier leur idée de justice avec les comptes karmiques de la vie actuelle et en agissant ainsi, ils finissent devant les tribunaux et s'épuisent.

Si tu insultes quelqu'un et que cette personne dans sa colère te retourne l'insulte plusieurs fois, il se peut que tu considères cela comme injuste, mais tu devrais plutôt y voir un règlement de ton compte passé. La nature réunit toutes les circonstances afin de régler un compte passé. Si une femme n'arrête pas de s'opposer à son mari, là aussi il s'agit de justice de la nature. La femme elle-même est mauvaise mais elle a l'impression que c'est son mari qui est mauvais. Néanmoins, l'entière situation est justice de la nature.

L'argent difficilement gagné est de cette vie, mais le compte de la vie passée existe également. Nous avons des comptes en suspens. Sans de tels comptes, rien ne pourrait nous être retiré. Personne n'a le pouvoir de prendre quoi que ce soit et si l'on est dépossédé de quelque chose, cela est alors dû à nos comptes passés. Personne n'est encore né dans ce monde qui soit capable de nuire à qui que ce soit. La nature s'en charge en réglant cela précisément.

À partir des effets, il est possible de déterminer les causes

Tout ceci est un résultat. Tout comme les résultats d'un examen. Si tu obtiens 95% en mathématiques et 25 % en français, ne serais-tu donc pas, partant de ces résultats, en mesure d'en déduire l'origine de tes erreurs ? Dans la vie, nous pouvons pareillement, à partir des effets ou résultats des choses, déterminer quelles ont été les causes de nos erreurs. Les résultats reflètent nos causes passées. Tous les événements qui s'accumulent sont des résultats et à partir de ces derniers, nous pouvons en déduire leur cause d'origine.

Une épine se dresse sur un trottoir sur lequel de nombreuses personnes marchent tous les jours. De nombreux piétons utilisent ce chemin mais l'épine ne les blesse pas. Un jour, tu entends quelqu'un crier : ``Au voleur, au voleur !``. Tu es pieds nus et tu te précipites

dehors pour voir ce qu'il se passe, et tu marches involontairement sur l'épine. Cela t'arrive en raison de ton compte (karmique) !

Si quelqu'un te blesse, tu devrais l'accepter et le créditer sur ton compte. Tu n'as besoin de créditer que ce que tu as préalablement donné. La loi de la nature empêche qu'une personne n'en blesse une autre sans raison. Il doit toujours y avoir des raisons derrière cela, donc accepte (crédite) tout ce qui croise ton chemin.

À quoi ressemble le règne de Dieu ?

Dieu est ni justice ni injustice. Ses paroles sont qu'aucun être vivant ne devrait souffrir. La justice et l'injustice n'existent que dans le langage humain.

Un voleur croit que voler est un mode de vie. Un philanthrope croit, en donnant, à la charité. Tout ceci est le langage de l'homme, pas celui de Dieu. Rien de tout cela n'existe chez Dieu. Dans le règne de Dieu il n'y a pas plus que cela : ``On ne devrait infliger aucune souffrance à quelque être vivant qui soit. Ceci est notre unique principe !``

La nature est le gardien de la justice et de l'injustice. Le principe humain de justice et d'injustice est variable et inexact. Il se peut qu'il libère le coupable et punisse l'innocent. Il n'y a aucune échappatoire à la justice de la nature. Personne ne peut l'influencer.

Nos propres erreurs nous amènent à voir de l'injustice

On considère le monde comme injuste à cause de nos propres fautes. Le monde n'a jamais été injuste, pas même l'espace d'une seconde. Il est toujours complètement et absolument juste. La justice peut fluctuer dans les salles d'audience d'un tribunal, il se peut que l'on se trompe, mais la justice de la nature est toujours constante.

Ainsi, durant cette vie, quelles que soient les intentions intérieures (*bhaavs*) que l'on a, ces *bhaavs* créent le nouveau karma de notre prochaine vie. Cela signifie que l'on plante les graines durant cette vie et que l'on en réalisera et expérimentera les résultats lors de notre prochaine vie. Aussi, quoi que l'on expérimente durant cette vie, il s'agit réellement de l'acquiescement ou des résultats de notre karma passé. Cet acquiescement se trouve sous le contrôle de vyavasthit (circonstances interdépendantes, assujetties à la loi de causalité). Il rend toujours justice. Il rend uniquement justice de la nature. Même lorsqu'un père tue son propre fils, c'est également justice naturelle.

Qu'un pauvre gagne un million d'euros à la loterie, c'est justice. C'est également justice lorsque quelqu'un se fait voler son porte-monnaie. Quand un homme perd son seul fils, c'est justice. Personne ne l'a traité injustement. Il n'y a aucune injustice de la part de Dieu ou de quelque part d'autre dans le cas présent. Cela est justice. C'est la raison pour laquelle, je suis en train de dire que le monde existe sous forme de justice. Il est constamment une expression de la justice. Lorsqu'un homme perd son seul et unique fils, les seules personnes déplorant sa mort sont les membres de sa famille. Pourquoi les voisins autour d'eux ne déplorent-ils pas également sa mort ? Les membres de la famille pleurent en raison de leur propre égoïsme. Si tu considères cet événement du point de vue de l'aspect éternel, alors la nature est juste.

Cette justice ne change pas, pas même l'espace d'une seconde. S'il y avait de l'injustice, personne ne serait apte à atteindre la libération. Les gens se demandent : ``Comment se fait-il que même les bons gens rencontrent des difficultés ?`` En réalité, personne n'est en mesure de leur causer des difficultés. Tant que tu ne t'interposes pas, rien n'interférera avec toi. Il n'existe personne qui ait le pouvoir d'agir ainsi. Tous ces problèmes existent en raison de tes propres interventions intempestives.

Le monde est une expression de justice

Ce monde n'est pas une illusion. Ce monde est l'expression de la justice. Jamais la nature n'a permis à une quelconque injustice de prédominer. Tout est justice, que la nature provoque l'assassinat d'un être humain ou l'arrivée d'un accident. La nature n'a jamais quitté le règne de la justice. C'est à cause de notre manque de compréhension que toute chose est mal interprétée. Les gens ne savent pas comment bien vivre la vie. Ils n'expérimentent rien d'autre que le souci. Quoi qu'il arrive, on devrait l'accepter comme étant justice.

Si tu comprends et acceptes que : ``Quoi qu'il arrive, c'est justice``, tu ``navigueras`` majestueusement à travers la vie, sans aucune entrave. Dans ce monde, l'injustice n'existe pas, pas même momentanément. Quoi qu'il soit arrivé, c'est justice. C'est ton intellect qui te pose des pièges et t'amène à t'interroger sur la justice de la nature, laquelle englobe tout. La justice considérée sous l'angle de l'intellect est limitée. Je te révèle une chose fondamentale au sujet de la nature ; tu devrais te tenir à l'écart de ton intellect car c'est lui qui t'embrouille. Dès que tu comprends cette loi de la nature, tu ne devrais plus écouter ce que te dit ton intellect. Dans les salles d'audience des tribunaux, des erreurs sont à découvrir, en revanche, la justice de la nature est précise.

Si tu ne te dis pas : ``Quoi qu'il arrive, c'est justice``, ton intellect deviendra très agité. Depuis des vies infinies, l'intellect a été responsable de la création de la confusion et de conflits. En réalité, il n'y a jamais aucune raison de devoir se défendre. Quant à moi, je ne vois jamais de raison d'avoir à dire quoi que ce soit. Celui qui lâche prise lors d'une dispute est celui qui triomphe. Celui qui continue à lutter, le fait à ses propres risques et périls. Comment peut-on savoir si l'intellect a disparu ? C'est le cas lorsque l'on arrête d'être en quête de justice. Quand tu deviens convaincu que ``quoi qu'il arrive, c'est justice``, alors cela signifie que ton intellect a disparu. Que fait l'intellect ? Il est en quête continue de justice et pour cette raison, ta vie dans ce monde se perpétue. De ce fait, ne sois pas en quête de justice.

La source du malheur dans la vie quotidienne

Notre inexorable quête de justice nous a épuisés. Une personne se demande toujours ce qu'elle a bien pu faire pour mériter de si mauvais traitements de la part des autres. Lorsque dans de telles situations tu cherches la justice, tu ne fais que souffrir et tu en paies le prix. Aussi, ne sois pas en quête de justice. J'ai découvert ce fait simple et évident. À cause de leur poursuite de justice, les gens en gardent des marques profondes. Même après avoir essayé d'obtenir justice, les résultats demeurent identiques. Pourquoi ne pas accepter et comprendre ceci dès le départ ? Tout cela n'est qu'interférence de l'ego.

C'est justice lorsque la sécheresse s'installe. Durant une période de sécheresse, un agriculteur se plaindra de l'injustice de Dieu. Il agit ainsi à cause de son ignorance. Sa plainte apportera-t-elle la pluie ? Le fait qu'il ne pleuve pas est justice. Il pleut très fortement dans certaines régions tandis que d'autres subissent la sécheresse. La nature maintient tout en vyavasthit (en ordre). Elle est impartiale. La nature rend justice de façon impartiale.

Ne sois pas en quête de justice

Si nous arrêtons d'être en quête de justice, l'intellect disparaîtra. Pourquoi cherches-tu justice ? Je demandai à une fille pourquoi elle cherchait justice et elle me répondit : ``Tu ne peux pas t'imaginer comment est ma belle-mère. Depuis que je suis arrivée dans cette maison, elle ne m'a rien donné d'autre que de la peine. Qu'ai-je fait de mal ?`` Personne n'harcèle quelqu'un d'autre sans compte préalable d'une vie passée. Il doit y avoir un compte non réglé. Elle dit : `` Jamais je n'ai vu son visage auparavant.`` Je lui répondis : ``Tu ne peux pas l'avoir vue dans cette vie, mais connais-tu les comptes de ta vie passée que tu as créés avec elle ?`` Quoi qu'il arrive avec elle, c'est justice.

Ton fils t'intimide-t-il à la maison ? Cette intimidation est soi-même justice. Ton intellect te dira : ``Comment peut-il oser m'intimider ? Je suis son père !`` Quoi qu'il arrive, c'est justice.

La voie de la libération est la fin de toutes les questions

Si tu dis que quoi qu'il arrive, c'est justice, tu demeureras sans aucune question. Les gens sont cependant en quête de justice et désirent simultanément la libération. Ceci est contradictoire. Tu ne peux obtenir les deux. Là où les questions prennent fin, commence la libération. Dans cette science qui est nôtre, nommée *Akram Vignan*, aucune question ne subsiste.

Chaque fois que l'intellect est en quête de justice, dis simplement : ``Quoi qu'il arrive, c'est justice.``

Quand nous sommes en quête de justice, les questions continuent à se multiplier. La justice de la nature élimine toutes questions. Quoi qu'il soit arrivé et quoi qu'il arrive, c'est justice. Et même si cinq membres d'un jury vont à l'encontre d'une personne qui n'accepte pas leur verdict, alors les questions et la souffrance de cette personne continueront à prendre de l'ampleur. Elle n'acceptera ni leur justice ni celle de qui que ce soit d'autre. De cette manière, ses problèmes continuent à s'accroître. Elle s'embrouille elle-même de plus en plus, en vain, et souffre énormément. Au lieu de cela, elle devrait accepter dès le départ ce qui arrive comme étant justice.

La nature prévaut toujours lorsqu'il s'agit de questions de justice. Elle est constamment juste. Toutefois, elle ne peut jamais donner aucune preuve de cela. Seul le Gnani peut te prouver combien elle est juste. Le Gnani peut te convaincre et une fois que tu es convaincu, ton travail est terminé. Lorsque toutes tes questions sont résolues, tu es libre.

C'est la faute de celui qui souffre.

Dans la cour de justice de la nature

Dans ce monde, il y a de nombreux juges, néanmoins, dans le monde du karma, il n'existe qu'une seule justice naturelle : ``C'est la faute de celui qui souffre.`` Ceci est la seule justice. Cette justice gouverne l'univers entier. La justice du monde est une justice illusoire qui perpétue la vie de ce monde.

La loi de la nature gouverne ce monde à tout moment. Ceux qui sont dignes de mérite seront récompensés et ceux qui ont mérité une punition seront punis. Rien ne fonctionne en dehors de cette loi naturelle. La loi de la nature est parfaitement juste, mais du fait qu'on ne la comprend pas, on ne l'accepte pas. Dès que notre compréhension devient pure, nous sommes en mesure d'accepter cette justice naturelle. Tant que l'on a une conception égoïste de la vie, on ne peut pas reconnaître cette justice.

Pourquoi souffrons-nous ?

Pourquoi souffrons-nous ? C'est à cause de nos erreurs passées que nous souffrons. Nous sommes liés par nos propres erreurs. Dès que ces fautes seront éliminées, nous serons libérés. En réalité, tu es libre mais tu subis l'asservissement dû à tes erreurs.

Quel genre de justice prévaut lorsque toi-même tu es le juge, le défendeur et l'avocat ? Ce genre de justice ne ferait que te favoriser, toi seul, et dès lors tu prendrais des décisions en fonction de ce qui te convient et ainsi, continuant à faire des erreurs, tu resterais asservi. Le juge en toi te montre tes erreurs. L'avocat en toi défend précisément ces erreurs. En agissant ainsi, tu deviens asservi. Dans l'intérêt de ta libération, tu devrais rechercher le responsable de cette souffrance. C'est toujours la faute de celui qui souffre.

Considéré sous la perspective de ce monde, cela peut paraître injuste, néanmoins, d'après la loi divine, c'est toujours la faute de celui qui souffre.

Les hommes n'ont pas la connaissance de la réalité de ce monde. Ils ne possèdent que la connaissance de l'ignorance (le monde relatif), laquelle les oblige à errer sans fin de vie en vie. Si quelqu'un te vole ton porte-monnaie, à qui est la faute ? Comment se fait-il que seul ton porte-monnaie ait été volé et pas celui de quelqu'un d'autre ? Laquelle des deux parties impliquées souffre maintenant ? C'est la faute de celui qui souffre.

On souffre à cause de nos propres erreurs.

Si une personne souffre, c'est à cause de ses propres erreurs. Si une personne connaît le bonheur, c'est en récompense de ses bonnes actions. Toutefois, la loi du monde est telle qu'elle accuse le « *nimit* » (le faiseur /l'être agissant apparent ; la personne qui inflige la souffrance). La Loi de Dieu, la Loi réelle arrête le véritable coupable. Cette loi est exacte et personne ne peut jamais la changer. Aucune loi de ce monde ne peut infliger de la souffrance à qui que ce soit

Il doit sûrement y avoir une faute de ta part avant qu'une autre personne ne puisse t'accuser. Pourquoi ne pas détruire cette erreur ? En réalité, personne dans ce monde ne peut causer de mal à autrui. Tel est le degré d'indépendance de chaque être vivant. Si une souffrance quelconque apparaît, elle est due à nos propres erreurs passées. Une fois ces erreurs détruites, rien ne reste en suspens.

Le monde n'est pas conçu pour la souffrance mais pour le plaisir. Les gens reçoivent exactement ce qui leur est dû, conformément à leur compte *karmique*. Pourquoi certaines

personnes sont-elles heureuses, tandis que d'autres souffrent ? C'est parce que les unes ont apporté de tels comptes avec elles.

Si quelqu'un se souvenait de cette phrase toute sa vie et s'il l'appliquait avec une juste compréhension à ses conditions de vie, il n'aurait besoin d'aucun gourou (maître spirituel). Ces simples mots le conduiraient à *moksha* (libération finale).

Si tu souffres, c'est à cause de ta propre faute. Personne d'autre n'est à blâmer. Considéré du point de vue de ce monde, celui qui inflige de la souffrance est fautif. Cependant, la loi de Dieu affirme que c'est la faute de celui qui souffre.

Qui est en faute ?

Leurs propres erreurs représentent la cause principale de leur souffrance, bien que leur attachement et leur responsabilité y jouent également un rôle. Il existe bien d'autres raisons. Mais le point essentiel est que si tu souffres, c'est de ta propre faute. Par conséquent, ne vois pas les fautes d'autrui, sinon tu ne feras que créer de nouveaux ``comptes karmiques`` pour ta prochaine vie.

Dans un premier temps, on doit apprendre comment vivre la vie. Dès que les querelles à la maison cessent, tu peux alors commencer à apprendre autre chose. A partir du moment où tu comprends que c'est la faute de celui qui souffre, il n'y aura plus de querelles à la maison. Si ta belle-mère t'harcèle et que ce faisant, tu n'arrives pas à dormir la nuit, et qu'elle cependant dort profondément, tu devrais alors reconnaître que tu es fautif.

Il existe deux sortes de lois : la loi de la nature et la loi de l'homme. Si tu acceptes la loi de la nature, ta vie sera simple et facile. Si tu acceptes la loi humaine, la confusion et la souffrance persisteront.

Le résultat de nos propres fautes.

Chaque fois que tu fais l'expérience de la souffrance, celle-ci résulte de tes propres erreurs.

Sans nos fautes, nous n'aurions pas à souffrir. Il n'existe personne dans ce monde qui soit en mesure de t'infliger la moindre souffrance et si toutefois quelqu'un agit ainsi, il n'en est que le *nimit* (instrument).

Un couple se dispute et plus tard, en allant se coucher, ils n'échangent plus aucune parole. L'épouse va s'endormir paisiblement tandis que le mari va être agité, se tournant et se retournant dans le lit. Partant de ce fait, nous devrions comprendre qu'il est fautif. L'épouse ne souffre pas. Si c'était la femme qui se tournait et se retournait dans le lit et le mari ronflait, alors l'épouse serait fautive. Celui qui est en faute, souffrira. Il s'agit d'une science très profonde. Le monde accuse toujours le *nimit*.

Quelle est la loi de Dieu ?

La loi de Dieu affirme qu'à tout moment et en tout lieu, la personne qui souffre est fautive. Un voleur à la tire (pickpocket) est heureux lorsqu'il vole le porte-monnaie d'une personne. Il va se divertir avec l'argent volé pendant que sa victime souffrira. Par conséquent, c'est la faute de celui qui souffre. Il a dû voler dans sa vie passée et ainsi, aujourd'hui, il s'est fait prendre et paie pour ses fautes passées. D'après la loi de la nature, aujourd'hui, il est considéré comme le voleur, néanmoins, l'autre voleur sera qualifié de voleur le jour il se fera prendre.

Les gens accusent les autres lorsqu'ils souffrent. En agissant ainsi, leurs fautes se doublent et leurs problèmes dans la vie continuent à s'amplifier. Si tu étais en mesure de comprendre cette phrase, tes problèmes s'atténueraient.

La loi des hommes découvre l'erreur dans ce que l'œil perçoit, alors que la loi de la nature découvre l'erreur chez celui qui souffre.

Si tu n'infliges aucune souffrance à qui que ce soit, pas même de manière infime, et si tu acceptes la souffrance que d'autres t'imposent, alors tes comptes passés seront réglés et tu atteindras la libération.

Gratitude envers Celui qui te libère de l'asservissement au karma

Questionneur : Si tu comprends cette théorie, toutes tes questions seront résolues.

Dadashri : Personne n'est en faute. C'est la faute de la personne qui blâme les autres. Dans ce monde, personne n'est fautif. Chacun reçoit ce qu'il ou elle mérite conformément à son karma. Aujourd'hui, ils ne créent aucune nouvelle faute. La situation actuelle est le résultat du karma passé. Il se peut qu'aujourd'hui l'on regrette, mais comme l'on a déjà passé ce ``contrat karmique`` durant notre vie antérieure, on n'a pas d'autre choix que celui de s'en acquitter.

Si tu veux savoir qui est en faute dans ce monde, trouve celui qui souffre. C'est lui le fautif. Les problèmes entre une belle-fille et sa belle-mère s'intensifient et s'aggravent du fait que chacune rejette la faute sur l'autre. Est-ce la belle-mère qui tourmente sa belle-fille ou est-ce la belle-fille qui donne beaucoup de mal à sa belle-mère ? Si c'est la belle-fille qui souffre, alors elle devrait comprendre que c'est de sa faute et vice-versa. Si elles continuent à s'accuser l'une l'autre, elles créeront de nouveaux comptes qu'elles devront à nouveau endurer. Elles ne peuvent régler leurs comptes qu'en appliquant le savoir du Gnani qui dit que ``c'est la faute de celui qui souffre``.

Par conséquent, si tu veux te libérer de ce monde, tu dois accepter tout ce qui croise ton chemin, que ce soit bien ou mal. De cette manière, tes comptes seront réglés. Si même un simple contact visuel ne peut avoir lieu sans l'existence de comptes passés, alors comment ces événements peuvent-ils se produire sans la présence de comptes passés ? Quoi que tu aies donné aux autres, tu le recevras en retour. Si tu l'acceptes avec plaisir, tu régleras tes comptes. Si tu ne l'acceptes pas, tu souffriras.

Difficile à comprendre, mais ceci est bien la réalité.

Quand quelque chose se casse à la maison, du fait de l'expression sur le visage de leur mère, les enfants lui rappellent aussitôt que c'est de sa faute. S'il y a trop de sel dans les légumes au curry, il suffit d'observer les visages grimaçants pour savoir à qui est la faute. Si toute la soupe se renverse accidentellement, celui qui prend un air dégoûté est fautif. C'est la faute de celui qui souffre.

Les gens souffrent à cause de leurs propres erreurs. Ce n'est pas la faute de la personne qui jette la pierre, mais de celle qui a été blessée. Peu importe le degré d'agitation et d'insolence des enfants qui t'entourent, peu importe les farces qu'ils font, si cela ne te dérange pas, alors ce n'est pas de ta faute. Si cela t'affecte, alors tu dois comprendre que c'est ta faute.

Considère-le de cette manière

À qui la faute ? Découvre qui souffre. Quand un employé de maison casse 10 tasses à thé, cela affectera quelques personnes du foyer. Les enfants à la maison ne s'en soucieront pas, aussi ils ne souffrent pas. Les parents sont irrités, mais la mère réussit malgré tout à s'endormir. Le père calcule sa perte : ``dix fois cinq signifie que j'ai perdu cinquante roupies.'' Il est inquiet. C'est la raison pour laquelle il souffre le plus. Partant de cela, tu comprends qui est en faute. Si tu continues à examiner toute situation de cette façon, tu progresseras spirituellement et tu atteindras la libération.

Questionneur : Certaines personnes n'arrivent vraiment pas à comprendre, même lorsque nous leur parlons gentiment.

Dadashri : S'ils ne comprennent pas, alors c'est ta faute. Il n'y a rien de plus faux que de voir les fautes d'autrui. C'est à cause de tes propres fautes que tu rencontres un *nimit* qui t'inflige de la souffrance. Si le *nimit* est une personne, tu le blâmes mais si le *nimit* était une épine qui te piquait, que ferais-tu ? Des centaines de personnes marchent sur ce sentier, mais aucun d'eux n'est blessé. Pourtant, dès que ``Chandulal'' marche le long de ce chemin, l'épine le pique au pied. *Vyavasthit* est très précis. Il n'apporte de la souffrance qu'à ceux qui ont des comptes passés. Il réunit toutes les circonstances y compris le *nimit* et la victime. Mais, dans quelle mesure est-ce la faute du *nimit* ?

La compréhension de Dada à l'égard des erreurs

C'est la faute de celui qui souffre est la loi qui te libérera. Si quelqu'un venait me demander comment pourrait-il reconnaître ses erreurs, je lui dirais de noter toutes les circonstances dans lesquelles il souffre. Celles-ci sont ses erreurs. Il doit découvrir les erreurs qui se cachent derrière sa souffrance. Les gens souffrent tout le temps ; ils doivent découvrir leurs erreurs.

Où se trouve l'erreur principale ?

À qui la faute ? C'est celle de celui qui souffre. Quelle est l'erreur ? L'erreur se trouve dans la conviction de ``Je suis Chandulal''. C'est cela l'erreur. En réalité, personne dans ce monde n'est fautif et ainsi, personne ne peut être blâmé. Ceci est un fait.

La personne qui t'inflige de la souffrance n'est rien d'autre qu'un *nimit* et la faute principale est ta propre faute. La personne qui te blesse ou celle qui t'apporte de la joie, sont tous deux des *nimits*. Tout se produit à cause des comptes passés.

Si tu arrives à comprendre et à ne saisir qu'un seul mot du Gnanî Purush, tu atteindras la libération. Tu n'auras plus jamais besoin de prendre le conseil d'autrui pour ce qui est de savoir qui est en faute. C'est la faute de celui qui souffre.

Si je te révèle cette justice parfaite et claire, quel besoin y a-t-il encore de vouloir discuter sur ce qui est juste ou injuste ? Ceci est une vérité très profonde et subtile. Je te donne l'essence de toutes les écritures et t'explique exactement comment la justice de la nature fonctionne : ``C'est la faute de celui qui souffre.'' Cette phrase en rend le sens de manière absolument précise. Toute personne qui l'utilise et la met en application, réalisera la libération.

L'objectif du Trimandir, le Temple de l'Impartialité.

Chaque fois qu'il y eut une présence de véritables Gnanis (*Moodh Purush*) tels que Lord Mahavira, Lord Krishna, Lord Ram, ces Gnanis libérèrent les gens de leurs préjugés religieux et les établirent dans la religion de l'âme (le SOI ; *Atmadharma*). En raison de cycles temporels variables et de l'absence de véritables Gnanis, un mouvement progressif vers les divergences et les divisions au niveau religieux, au niveau des classes sociales et des communautés s'instaure et conduit à une perte de paix et d'harmonie.

Dadashri, le Gnani Purush d'Akram Vignan (Raccourci vers la réalisation du SOI ou religion du SOI) aide non seulement les hommes à s'établir dans l'Atmadharma mais a également entrepris le pas sans précédent et révolutionnaire de mettre en place le Trimandir afin de libérer les hommes de leurs préjugés religieux de « le tien » et « le mien » et des graves responsabilités karmiques qui en résultent. Le Trimandir est un symbole d'impartialité religieuse dans lequel les trois principales religions (Jaïn, Vaishnav & Shiva), se réunissent sur une seule plateforme.

Ce fut dans un but de libération que Lord Mahavira montra aux hommes la voie pour parvenir à la Réalisation du SOI. Dans le Baghavad-Gîta, Lord Krishna donna à Arjuna la vision divine de « *atmavat sarva bhuteshu* (voir l'*Atma*, le SOI, en tout). On devient soi-même Shiva lorsque l'on réalise la séparation entre *jiva* (l'état mortel) et Shiva (*Atma*, le SOI immortel) et l'on atteint l'état de ``Chidanandaroop, Shivohum, Shivohum (Je suis Shiva avec une éternelle béatitude). ``

Ainsi, l'essence fondamentale de tous les êtres originels Réalisés de chaque religion était uniquement d'atteindre la Réalisation du SOI (*Atmadharma*). Si l'on comprend ceci, alors l'effort spirituel pour parvenir à la Réalisation du SOI commence. Puis, en voyant chacun avec la vision du SOI, apparaîtra l'Unité avec tout. Et là, prédomine l'intention intérieure constante de ne pas heurter les fondements de quelque Religion qui soit.

Dadashri avait l'habitude de dire que tout manque de respect, commis sciemment ou non pouvait être effacé en témoignant son plus haut respect. En entrant dans le Trimandir, alors que bien sûr l'on s'incline, les mains jointes, devant les statues qui y sont présentes, toutes les tensions intérieures, opiniâtreté et croyances discriminatoires commencent à disparaître et on se libère de toutes pressions (*niragrahi*)

Qu'est-ce que le Gnan Vidhi ?

Le *Gnan Vidhi* est un procédé scientifique spirituel gratifiant les personnes de l'expérience de la Réalisation du Soi. C'est la grâce du Gnani Purush qui sépare le SOI Réel du non-soi (le soi de ce monde). Cette session se différencie des *satsangs* ordinaires qui se présentent sous forme de questions-réponses.

Le savoir qui en 1958 se manifesta à l'intérieur du Gnani Purush Dadashri, également connu sous le nom de Dada Bhagwan, est exactement le même savoir qui gratifie tous les chercheurs spirituels. A présent, cela se produit par l'intermédiaire du médium de l'Atmagnani Deepakbhai, avec la grâce de Dada Bhagwan et la bénédiction de l'Atmagnani Niruma.

Pourquoi devrais-tu prendre le Gnan- la Connaissance du Soi ?

1. Pour éveiller et expérimenter l'Âme ; ton Soi réel.
2. Pour atteindre la paix intérieure en détruisant toutes les fausses croyances et en

établissant la vraie conviction de ``JE, le Soi Réel, suis Âme Pure``.

3. Pour atteindre la libération du cycle des naissances et des morts.
4. Le karma de démerite (``mauvais`` karma), provenant d'un nombre infini de vies passées, est détruit.
5. Pour expérimenter la paix éternelle, le bonheur et l'harmonie avec tous les êtres vivants.
6. Pour trouver des solutions afin de mener à bien ta vie quotidienne, grâce à la véritable compréhension.
7. Tu termines le ``remboursement`` de tout ton karma passé et tu n'en crées pas de nouveau.

Est-il nécessaire d'être physiquement présent lors du Gnan Vidhi ?

1. Gnan Vidhi est le résultat de la grâce et de la bénédiction du Gnani. Il est nécessaire d'assister au Gnan Vidhi en présence directe d'un Atmagnani.
 2. L'acquisition d'informations spirituelles en regardant les programmes de Satsangs de la vénérée Niruma et du vénéré Deepakbhai à la télévision ou sur magnétoscope, ou bien en lisant des livres etc., peuvent bien t'aider à préparer les bases pour atteindre le Gnan. Néanmoins, ils ne peuvent pas te donner la Réalisation du SOI.
 3. Toute pratique spirituelle pour atteindre le Gnan t'aidera à te sentir en paix. Cependant pour l'éveil de l'Âme (Réalisation du SOI), il est nécessaire de prendre le Gnan en présence directe d'un Atmagnani. De la même manière, pour allumer une bougie, tu as besoin d'une réelle autre bougie allumée. La photo d'une bougie allumée ne suffira pas pour ce faire.
- ◆ Pour atteindre ce Gnan tu n'as pas besoin de changer de religion ou de gourou.
 - ◆ Et tu ne dois rien payer pour atteindre ce Gnan.

Jai Sat Chit Anand

(Conscience de l'éternité est félicité (béatitude))

GNAN VIDHI

Gnan Vidhi est l'ultime cadeau du Gnani Purush Dadashri qui a révélé au monde l'extraordinaire nouvelle science du SOI, nommée ``Akram Vignan`` (voie continue de Réalisation du SOI & harmonie dans la vie quotidienne). C'est une expérience scientifique qui sépare le ``JE`` (l'Âme, le Soi) et le ``moi`` (corps, esprit et parole) à l'aide des énergies spirituelles spéciales du Gnani Purush. Le participant atteint et expérimente ce qui lui avait fait défaut vie après vie – l'état du Soi Réalisé. Il expérimente l'éternelle béatitude et devient libre de tout souci. Ses relations humaines deviennent harmonieuses.

Dadashri

www.dadashri.org

For questions in French please contact Norged at

norgede@web.de

or Nadiane at

nadyoga@hotmail.com

With deep reverence and salutations the Eternal One within you, the reader

shuddha@dadashri.org